

Isabelle De Peretti, ESPÉ Lille Nord de France/Université d'Artois,

Textes et Cultures, EA4028

### **Écriture de scènes de théâtre au cycle 3 et réception de contes et parodies dramatiques**

Qu'est-ce qui se donne à lire dans les écritures d'invention de texte de théâtre des élèves en fin d'école élémentaire ? Quelles traces du « texte du lecteur » (Mazauric, Fourtanier, Langlade, 2011) ? Quelle part de la réception individuelle et de la réception collective dans ces écritures produites dans l'alternance entre lectures, mises en voix et en espace, écriture et réécritures ? Quelles tensions entre appropriation de normes génériques ou d'un texte singulier et expression personnelle, conservation d'une lecture et émergence d'un sujet-lecteur (Langlade et Rouxel, 2004) ? Comment se conjuguent dans ces écrits les traces de l'appropriation de schèmes ou de stéréotypes, fondateurs d'une culture et un cheminement personnel (Dufays, 1994 et 2014) ?

Y a-t-il sur ces plans des spécificités liées aux caractéristiques des textes de théâtre ?

Les textes de théâtre, en effet, mettant en scène l'oralité, n'en sont pas moins des genres seconds (Bakhtine, 1984), fonctionnant sur le mode du trope communicationnel (Kerbrat Orecchioni, 1984, Ubersfeld, 1977). Relevant de l'intentionnalité esthétique (Schaeffer, 1996), ils mettent en scène du « langage comme surpris » (Larthomas, 1989). Plus que les autres textes, ils sont marqués par l'ellipticité (Ubersfeld : 1977 & Petitjean : 2003, 2012). Leur double statut ouvre sur un imaginaire de scène (Bernanoce, 2003 : 108) et ils mettent en œuvre une polyphonie spécifique, dans l'entrelacement du « texte-à-dire » et du texte didascalique (Monod, 1977). Comment ces caractéristiques, l'ellipticité de ces textes peuvent-elles être abordées par l'écriture pour de jeunes élèves ?

Ce sont ces questions que nous aimerions aborder autour de l'analyse de deux corpus d'écritures de la réception de pièces du théâtre contemporain de jeunesse recueillies en cycle 3 (5<sup>e</sup> classe) et constitués de suites de textes. Le premier corpus rassemble des textes écrits à l'occasion d'un travail autour de l'hypotexte de *Peau d'Ane* de Charles Perrault, à partir de contes dramatiques (Ferrier, 2011) principalement. Le deuxième corpus regroupe des textes autour de la réception d'une parodie dramatique de J.-C. Grumberg (2005) *Le Petit chaperon Uf*.

#### Bibliographie indicative

BERNANOCE, M. (2003), *La Didactique du texte de théâtre : théorie et pratique, des enjeux pour le littéraire*. Thèse de Doctorat, sous la direction de J.-P. Ryngaert, 8 décembre 2003, Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle, UFR d'Études Théâtrales.

- CITTON, Y. (2007). Lire, interpréter, actualiser : pourquoi les études littéraires ? Paris, éditions Amsterdam.
- DUFAYS, J.-L. (1994). *Stéréotype et lecture*. Liège :Mardaga.
- DUFAYS, J.-L. (2014). Enseigner le français, une affaire de transmission ou de co-construction ? in J. Van Beveren (dir.), *Littérature, langue et didactique, Hommages à J-L. Dumortier*, Diptyque n°Hors série. Namur : PUN.
- FERRIER, B. (2011). Le conte au théâtre : un genre remotivé. *Synergies France*, 8, 23-29.
- ROUXEL, A. et LANGLADE, G. (2004). *Le sujet lecteur. Lecture subjective et enseignement de la littérature*. Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2004.
- KERBRAT ORECCHIONI, C. (1984). Pour une approche pragmatique du dialogue théâtral. *Pratiques n° 41-44*.
- MAZAURIC, C., FOURTANIER, M.-J., LANGLADE, G. (dir.) (2011). *Textes de lecteurs en formation*, Bruxelles, Peter Lang.
- LARTHOMAS, P. (1989). *Le Langage dramatique*. Paris : Presses universitaires de France.
- MONOD, R., *Les textes de théâtre*, Paris, Cedic, 1977.
- PETTIJEAN, A. (2003). Elaboration didactique du personnage dramatique. *Pratiques*, n° 119-120, 221-240.
- UBERSFELD, A. (1978). *Lire le théâtre I*. Paris : Editions sociales.
- RICOEUR, P. *Temps et récit III*. Paris : Editions du Seuil,1985.